Février
2021

63e année - n°2

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Communications

Diocèse de Namur



ZOOM

P. 66 - Le 2 février Journée de la vie consacrée
P. 69 - Rencontre avec Sr Claudina, du Mexique à Thy-le-Château
Encart - Un diocèse en route vers la transition (2ème partie)

Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août.
Éditeur responsable : Chanoine Joël Rochette, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique).

Sommaire

Billet de notre évêque 43
À l'agenda de Mgr Warin 46
Avis officiels 47
Vœux p. 47; Nominations p. 49; Décès p. 50; En direct du Vatican p. 51; Prier pour nos prêtres p. 51
Informations pastorales 53
Actualité p. 53; Chantier Paroissial p. 53; Couples et familles p. 53; Église universelle p. 53; Enseignement p. 54; Formations p. 54; Jeunes p. 54; Offre d'emploi p. 54; Liturgie p. 54; Patrimoine p. 55; Sanctuaires de Beauraing p. 56; Vie consacrée p. 56
Zoom 57
Temps de confinement et émergence de charismes p. 57; Préparer des fiancés au mariage chrétien p. 58; De l'importance du cours de religion dans le parcours scolaire p. 59; Introduction à la formation théologique : trois samedis incontournables p. 60; Formation jeune et foi p. 61; Le Service Jeunes est à la recherche d'un(e) nouveau / nouvelle collaborateur(trice), à mi-temps p. 62; Le mercredi des Cendres, entrée dans le Carême p. 63; Sanctuaires de Beauraing p. 64; Le 2 février : fête de la Présentation du Seigneur et journée de la vie consacrée p. 66; La Communauté des Béatitudes reconnue comme Famille ecclésiale de vie consacrée p. 68
Rencontre 69
Sœur Claudina : « Je suis, aujourd'hui, la plus heureuse du monde » p.69
Retraites - stages - conférences 71
Tours et détours 74
À quelques pas de Durbuy, poussez la porte de l'église romane de Tohogne p. 74
Lu pour vous 76
Du côté des fabriques et des paroisses 82
Bail à ferme - Cœfficients de fermages applicables au 1er janvier 2021 p. 82

Qu'est-ce que le temps passe vite ! Une réflexion que nous nous sommes tous fait un jour ou l'autre. Et qui se confirme en jetant un regard dans le miroir. Prendre de l'âge, c'est aussi se rapprocher inexorablement de la retraite. Mgr Warin a tenu dans le « Billet de l'évêque » à s'adresser aux prêtres âgés. Prendre de l'âge ne signifie pas devenir inutile mais plutôt vivre différemment. Et pour un prêtre, c'est vivre son ministère autrement. Mgr Warin encourage à la prière, à la réflexion, à la patience.



La vieillesse chez le prêtre ? Une autre manière de vivre son ministère

Le 2 de ce mois, nous fêtons la Présentation du Seigneur au Temple, qui vit deux vieillards aux yeux lumineux, Syméon et Anne, une veuve de 84 ans, lire la destinée unique de l'enfant que présentaient Marie et Joseph : la consolation d'Israël, le salut préparé à la face des peuples, la lumière qui se révèle aux nations.

Souvent, dans nos églises locales, le presbyterium est composé, en large partie, de prêtres âgés. À l'occasion de la fête du 2 février, je voudrais leur exprimer la profonde reconnaissance de l'Église et leur adresser le message que voici, qui met en lumière leur précieux apport. Les autres personnes du même âge feront aisément les transpositions pour leur vie.

Chers frères prêtres, éclairé par d'autres, notamment les visiteurs épiscopaux des prêtres malades ou âgés, j'ai perçu combien il n'est pas facile d'aller trouver le vicaire général ou l'évêque pour être déchargé de son ministère curial ou pour offrir sa démission. Quand un prêtre dit : « J'ai écrit à l'évêque pour accéder à la retraite », ses sentiments sont souvent partagés. Il y a la perspective réjouissante de goûter à un peu de repos après avoir servi jusqu'au bout de ses forces, dans une société où normalement on est pensionné depuis longtemps. Mais il y a aussi bien des appréhensions. Par exemple : sans doute vaudrait-il mieux, vu mon grand âge, aller dans une maison de repos. Mais au fait que recevrai-je comme pension ? Et cette pension suffira-t-elle pour couvrir ce que demande la maison de repos ? Autre appréhension : je puis rendre encore des services comme bénévole ou comme prêtre auxiliaire. Mais comment vais-je être reçu comme tel ? Vais-je être taillable et corvéable à merci ? Ou, au contraire, va-t-on me faire sentir que ma présence freine ou même



entrave l'avenir de l'unité pastorale ? Quelle place pour moi dans le remodelage paroissial ? Autre appréhension : « Dételer ? » Oui, mais je vivais par les gens qui m'étaient confiés. Toute ma vie, vivant au milieu d'un peuple, j'ai partagé les joies et les tristesses de chacun. Parfois on me considérait même comme quelqu'un de la famille. Comment vais-je vivre cette perte, au moins partielle, des relations qui me faisaient vivre ?

Quand vient le temps de la retraite, il est bon que le prêtre prenne conscience qu'il n'est pas le seul à connaître ce moment de rupture. Tant d'autres ont dû prendre acte – et beaucoup plus tôt que lui – que leur travail, leurs responsabilités allaient connaître un terme, que leur vie allait basculer avec les incidences que cela a fatalement du point de vue des ressources, habitat et relations. Mais il faut convenir aussi que le problème est un peu particulier pour le prêtre, qui va être détaché – non sans douleur – du tissu de relations humaines que sa charité pastorale avait tissé. Le prêtre s'investit dans son ministère jusqu'à en faire toute sa vie. Il vit pour et par les hommes et les femmes qui lui ont été confiés. Lorsqu'il apparaît sage ou impératif de se retirer de responsabilités pastorales trop lourdes, le passage nécessaire vers une nouvelle vie peut s'avérer déchirant.

Chacun sait que la spiritualité du prêtre diocésain est marquée par la charité pastorale. Elle a pour fondement le ministère. Le saint Curé d'Ars a été saint en étant un bon curé. Quel est le chemin de la sainteté des prêtres diocésains ? « *Presbyterorum ordinis* », le décret sur le ministère et la vie des prêtres, l'indique clairement : « C'est l'exercice loyal, inlassable, de leurs fonctions dans l'Esprit du Christ qui est, pour les prêtres, le moyen authentique d'arriver à la sainteté » (13). Mais quid quand ces fonctions cessent ? Au cours d'une retraite prêchée, un doyen disait : « Le prêtre, c'est comme une batterie. Il est chargé si on lui demande quelque chose, s'il est en mouvement. Il se vide s'il reste immobile. » Quid alors lorsque le prêtre est le plus souvent condamné au fauteuil ?

On pourrait souligner ici que tout âge est une grâce et que ne plus déborder d'activités, parce que cela devient impossible, permet d'intérioriser d'autres priorités : le silence, la prière, la patience, l'abandon. On pourrait souligner ici que si le prêtre âgé entend moins, il entend autre chose. On pourrait souligner ici que l'apport des aînés est un enrichissement : les communautés ont besoin de leur expérience et de leur sagesse, et que, dans la famille sacerdotale, les prêtres âgés peuvent se situer à la manière des grands-parents qui n'oublient personne et encouragent chacun.

Pour ma part, j'aimerais surtout rappeler ces belles lignes de Louis Lochet, qui, alors qu'il était père d'un foyer de charité au Burundi, écrivait : *« C'est vraiment une chose déplorable que le langage courant nous incite à dire d'un prêtre âgé ou malade : 'Il a cessé le ministère', alors qu'il rentre précisément ainsi dans une nouvelle phase de son ministère sacerdotal, qui est la plus décisive, la plus belle, la plus rayonnante, puisqu'elle l'unit à la croix de Jésus, à sa mort et déjà à sa résurrection, qui ont sauvé le monde et qui le sauvent encore aujourd'hui par eux. »*

Cher confrère du troisième âge, *« non la vieillesse n'est pas une retombée du sacerdoce mais bien son achèvement, l'achèvement dans la passion de tout ce que tu as pu faire ou dire durant toute une vie d'action. Le repos n'est pas une inaction mais plutôt une nouvelle manière de participer à la vie de l'Église, une montée dans le dépouillement et l'amour, une mort pour une vie, un passage, une Pâque. Lorsque tu ne peux plus te tenir sur tes pieds pour célébrer le saint sacrifice, lorsque tu n'as plus de voix pour transmettre la Parole, il reste que tu es toujours prêtre, et même plus que jamais prêtre. »*

« Aussi entré dans une nouvelle manière d'être prêtre, tu es, à cause de ta faiblesse même, le plus fort auprès du cœur de Dieu pour attirer les grâces du salut sur ton évêque dans ses pérégrinations apostoliques et sur tes frères de la famille sacerdotale, dont tu pressens que la tâche est plus lourde et plus complexe. » Cf. *Espérance de vie*, Paris, Les Editions Ouvrières, 1977.

+ Pierre Warin



Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Mardi 2 février	À l'évêché, à 14h30, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Jeudi 4 février	À Malines, conférence épiscopale.
Vendredi 5 février	À l'évêché, conseil épiscopal.
Vendredi 12 février	À l'évêché, conseil épiscopal.
Mercredi 17 février	À la cathédrale, à 18h30, ouverture du carême et imposition des cendres.
Dimanche 21 février	À Beauraing, à 15h45, eucharistie du 1er dimanche de carême et appel décisif des catéchumènes.
Jeudi 25 février	À Tournai, réunion des évêques de Belgique francophone.
Vendredi 26 février	À l'évêché, conseil épiscopal.

Vœux

► Vœux filmés de Mgr Warin : suivez l'étoile

Impensable, dans le contexte sanitaire actuel, de réunir prêtres, diacres, représentants des communautés religieuses, représentants des pastorales… pour la traditionnelle cérémonie des vœux. Alors, le diocèse a décidé de jouer la carte 2.0. Une vidéo a ainsi été réalisée à partir de séquences filmées, le plus souvent, avec un simple téléphone portable. Elle est maintenant diffusée via Internet sur le site du diocèse (www.diocesedenamur.be), les réseaux sociaux.

Une vidéo dynamique qui rassemble les vicaires épiscopaux se passant de l'un à l'autre l'étoile de Bethléem. Cette étoile, signe donné aux mages de la naissance de l'enfant Jésus, Mgr Warin a tenu à la partager avec chacun de vous en même temps que ses vœux.

« Les deux biens les plus élémentaires pour l'homme ce sont le pain et l'enfant. On peut se passer de confiture ou de choco mais on ne peut pas faire l'économie de pain. Quand l'homme n'a plus même ce dernier sa seule richesse est sa descendance, en latin sa « proles ». Il est à proprement parler un prolétaire.

Je suis frappé par ceci, les deux modalités surtout choisies par Dieu pour se rendre présent ce sont le pain - pensons au pain eucharistique - et l'enfant - pensons au mystère de Noël - les deux biens les plus élémentaires.

N'est-ce pas un indice sûr de la volonté de Dieu de rejoindre les pauvretés ? Il est venu comme un pauvre au creux de l'hiver au plus fort de la nuit alors que la ténèbre est le plus ténèbres pour habiter les misères, toutes les misères, les morsures d'un monde trop froid, les nuits parfois d'encre.

Et lorsqu'il entre dans la nuit des hommes la nuit épaisse devient une douce nuit.

Amis diocésains, je vous souhaite de vous sentir, chaque jour de l'année nouvelle, rejoints par le Dieu venu tout sauver alors les yeux éteints passeront à la lumière, les bouches closes à la chanson et nos cœurs affectés par la crise qui sévit à l'espérance.

Sainte et heureuse année avec Lui. »

+ Pierre WARIN



► **Vœux de Noël du Cardinal et des Évêques de Belgique**

Chers amis, Noël 2020 est à nos portes : un Noël différent où il faudra se protéger du coronavirus. Différent car nous n'aurons pas de célébration solennelle de Noël à l'église, de grande tablée familiale à la maison ou au restaurant, de table d'hôtes pour les défavorisés ou les sans domicile fixe. Qui sera là ? Tous ceux qui font partie du récit de Noël. Regardons. Nous voyons des pères et des mères - avec leurs enfants : des familles qui veulent profiter de la chaleur et du soutien de leurs membres. Comme la petite famille de Bethléem, Marie, Joseph et Jésus, ils n'ont ni espace, ni confort mais ne veulent manquer aucune occasion d'être ensemble. Dans la rue, nous voyons des enfants et des jeunes, moins nombreux suite au coronavirus, ils suivent leurs cours pendant de longues heures derrière leur écran d'ordinateur, ils ne peuvent plus participer aux mouvements de jeunesse ou se rendre à l'entrainement.

Nous voyons très peu d'étudiants à l'Université ou à la Haute-École : ils mènent une existence quasi cachée car ils suivent leurs cours en ligne. Ils aspirent tous à des temps nouveaux de liberté et de convivialité, comme les bergers dans la nuit, au milieu des champs. Nous voyons des médecins, des infirmières, des soignants vêtus de combinaisons de protection. Jour et nuit, en semaine comme le week-end, ils travaillent sans relâche pour aider les patients atteints du coronavirus.

Nous voyons une société qui se mobilise, des scientifiques et des politiciens, des économistes et des sociologues, qui veulent tenir tout le monde à flot, ne perdre personne. Ils offrent un visage différent de l'homme et de la société, ce sont les précurseurs d'un monde nouveau, un monde divin. Nous voyons les victimes de conflits armés et de régimes incompétents dans le monde, des réfugiés à la dérive, anxieux, désespérés.

Mais aussi ceux qui se lèvent pour défendre l'équité et la confiance, au milieu des nombreuses voix discordantes d'aujourd'hui. Nous en voyons qui œuvrent à la solidarité des concitoyens d'origines, de langues et de cultures différentes, des enfants de familles aisées et moins aisées. Ils entonnent un chant, celui de la paix, comme les anges du haut du ciel, la nuit de Noël. Nous en voyons qui méditent, qui lisent, observent autour d'eux, qui débattent dans les journaux et les émissions télévisées, certains amicaux ou d'autres plus crispés, brillants ou parfois superficiels, en recherche de réflexions inspirantes ou d'idées précieuses. Ils cheminent ensemble en quête de sens et de profondeur, les uns avec Dieu, les autres sans. Insatisfaits de tout ce qui a été dit ou écrit, ils cherchent la 'lumière du monde' comme les trois sages d'Orient - un simple nouveau-né.

Nous voyons la lumière des bougies qui éclairent de nombreuses fenêtres cette année, des bureaux ou des places ornés en plus grand nombre pour Noël, des églises dont la lumière intérieure brille vers l'extérieur, surtout le soir, lorsque la nuit tombe. La lumière et la chaleur que répand chaque bougie est une victoire sur l'obscurité et le froid. Chaque petite lumière est un clin d'œil pour le passant, l'inconnu. Chaque flamme évoque le feu et la lumière d'en haut, comme les innombrables constellations et l'Étoile qui éclaire le ciel sombre au-dessus des champs de Bethléem. Chers amis, Noël sera différent cette année. Le coronavirus nous y oblige. Nous nous sentons particulièrement proches de toutes les familles qui, avec le coronavirus, ont perdu un des leurs ou un ami au cours de l'année écoulée. Cette perte leur sera fort douloureuse dans les semaines à venir. Mais la crèche est la même. Tous les personnages familiers sont là. Le message de Noël peut à nouveau retentir : Dieu nous est proche dans son humanité, Jésus vient partager notre condition humaine, l'Esprit nous tire de la peur et de l'insécurité et nous pousse à être solidaires des plus pauvres. Au nom de tous les Évêques, je vous souhaite la chaleur d'une communion profonde entre vous et avec Dieu en ce temps de Noël. Noël : joie au ciel et paix sur terre !

Le Cardinal Jozef De Kesel
et les Évêques de Belgique

Nominations

► *M. l'abbé Pascal Roger*, curé-doyen d'Arlon, est nommé en outre curé des paroisses de Freylange, Heinsch et Stockem, dans le secteur pastoral d'Arlon.

► *M. l'abbé Willy Noël* cesse sa mission d'administrateur à Freylange, dans le secteur pastoral d'Arlon ; il conserve ses autres missions.

► *M. l'abbé Jules Solot* et *le père François Moke Ndele*, c.p., sont nommés membres de l'équipe *in solidum* des paroisses du secteur pastoral de Tellin ; *M. l'abbé Jules Solot* en est le modérateur.

► *M. le diacre Bernard Coquel*, de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, cesse sa mission au service de Pro Maria (Beauraing).

Soutenance de thèses

► Ce 4 décembre 2020, *M. l'abbé Willy Wele-Wele*, curé des paroisses du secteur pastoral de Fosses-la-Ville et membre du Chantier paroissial, a soutenu, avec succès, la défense de sa thèse de doctorat en Théologie à l'Université Catholique de Louvain intitulée : "Des anciennes aux nouvelles paroisses. Recherche de théologie pratique à partir de la province ecclésiastique de Lille, Arras, Cambrai", sous la direction du professeur Arnaud Join-Lambert. Nous l'en félicitons vivement.

► Ce 7 décembre 2020, *M. l'abbé Léon-Ferdinand Karuhije*, curé de Philippeville, Jamagne, Jamiolle et Sautour, a soutenu, avec succès, la défense de sa thèse de doctorat en Théologie au Centre Sèvres (Facultés jésuites, Paris) intitulée : "La cité du Logos. L'ecclésiologie de Clément d'Alexandrie et son enracinement christologique", sous la direction du professeur Michel Fédou s.j. Nous l'en félicitons vivement.

► Ce 10 décembre 2020, *M^me^ Hélène Cambier*, conservatrice du Musée diocésain de Namur et membre du Service diocésain 'Art, Culture et Foi', a soutenu, avec succès, la défense de sa thèse de doctorat en Histoire, Histoire de l'art et Archéologie à l'Université de Namur, intitulée : "Les filigranes dans l'orfèvrerie de la région

rhéno-mosane et du nord de la France (XII[e]-XIII[e] siècles). Du geste de l'orfèvre à la signification du décor", sous la direction des professeurs Michel Lefftz et Mathieu Piavaux. Nous l'en félicitons vivement.

Décès

▸ L'abbé Léon Degrez, une vie de service

« Servir ». Six lettres pour un mot au message si fort. Verbe que l'abbé Léon Degrez avait choisi d'imprimer sur son souvenir d'ordination. « Servir », une priorité tout au long de son ministère. Toutes ses années de prêtrise seront marquées par ce souci d'être auprès de ses paroissiens. Originaire de Saint-Servais, l'abbé Léon Degrez s'est éteint le 10 décembre 2020, il avait 80 ans.

Il y a bien des années, l'abbé Hiernaux, curé de la paroisse du Sacré-Cœur à Saint-Servais, n'était pas peu fier de raconter que trois enfants de sa paroisse étaient devenus, la même année, prêtre. Trois prêtres à qui, il avait donné le sacrement de baptême ! L'abbé Léon Degrez faisait partie de ce trio de Saint-Servaitois avec l'abbé Robert Petitfrère et l'abbé Claude Gengler. Andrée Degrez, la sœur aînée de l'abbé Degrez, se souvient très bien de l'ordination sacerdotale de son frère, le 16 juillet 1967, et de la fierté de ses parents. *« Léon devait avoir 12-13 ans lorsqu'il a confié à maman qu'il serait prêtre. Il n'a jamais changé d'avis. Pour mes parents, c'était une grande joie. Toute la famille était d'ailleurs présente à l'ordination. »* L'abbé Léon Degrez débute son ministère sacerdotal comme vicaire à Malonne. Il sera ensuite curé à Loyers, Maizeret, Lives-sur-Meuse avant d'exercer, à la paroisse Sainte-Julienne à Salzinnes, comme prêtre auxiliaire. L'abbé Léon Degrez a, durant toute sa vie, été au service des autres. Andrée Degrez garde en mémoire un achat, un rien surprenant, de son frère. L'abbé Léon Degrez avait acheté une remorque uniquement pour la prêter à ses paroissiens et ainsi répondre à leurs besoins lors de déménagements, de transports volumineux… Il était toujours présent lorsqu'il s'agissait de conduire un de ses paroissiens chez le médecin, à la clinique… Servir, un leitmotiv chez lui. *« Cela lui tenait tellement à cœur »* ajoute sa sœur. À l'annonce du décès de l'abbé Degrez, un ancien paroissien de Loyers a tenu à adresser, à la famille, un message de sympathie. Il évoquait la simplicité de l'abbé Léon Degrez, son sens de l'écoute et sa grande disponibilité. Lorsqu'une famille devait faire face à un deuil, l'abbé Degrez était là pour écouter, réconforter. « Certains dimanches, il pouvait célébrer jusqu'à quatre messes. » souligne encore la sœur du défunt avant d'ajouter une dernière anecdote qui traduit encore sa volonté d'être auprès des personnes. Il s'était ainsi mis au football et disputait des parties acharnées avec les jeunes mais aussi les éducateurs de l'institut Reumonjoie à Malonne où il était aumônier.

En direct du Vatican

▸ Les vœux du pape à la Curie romaine



Dans son discours de vœux de Noël à la Curie romaine, le 21 décembre, le pape François a incité les croyants à voir la crise comme un tremplin spirituel, comme un moyen de se rapprocher du Christ, comme un appel à des changements.

Le Saint-Père a livré une réflexion sur la crise sanitaire que nous traversons et sur ce qu'elle peut nous apporter dans notre for intérieur. Il a expliqué que cette pandémie mondiale peut aussi être vue sous un angle nouveau. Elle peut être saisie comme l'occasion de prendre un nouveau rendez-vous avec nous-même : « *Ce fléau est une mise à l'épreuve et, en même temps, une grande occasion de nous convertir et de retrouver une authenticité* ». Ce Noël de la pandémie peut en ce sens nous rapprocher du Christ qui, lui aussi, a connu la mise à l'épreuve. Comme le Christ en Croix, il nous faut être « d*ésarmé, humble et dépouillé* » pour nous retrouver. La crise que traverse aujourd'hui l'Église doit pouvoir faire émerger de belles nouveautés, des prises de conscience, pour en faire rejaillir le meilleur de chacun.

▸ Une bénédiction Urbi et Orbi

Le pape François a prononcé son traditionnel message de Noël, le 25 décembre, puis sa bénédiction Urbi et Orbi, « à la ville et au monde ». Un message, prononcé cette année depuis l'intérieur de la basilique Saint-Pierre et non au balcon.

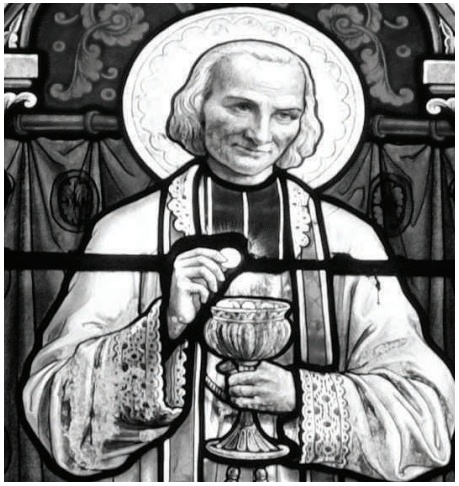
Le pape a surtout plaidé pour un accès universel aux vaccins contre la Covid-19 en veillant à ce que les plus vulnérables ne soient pas oubliés. « *Nous ne pouvons permettre que le virus de l'individualisme radical prenne le dessus et nous rende indifférent à la souffrance de tant de frères et sœurs*. J*e ne peux me mettre moi avant les autres, plaçant les lois du marché et des brevets au-dessus de l'amour et de la santé de l'humanité »,* a-t-il dit. *« Nous avons plus que jamais besoin de fraternité »*. Le pape a bien sûr aussi rappelé les différents pays où la paix est encore à conquérir ou à consolider. Ses pensées vont aussi aux victimes du terrorisme, des catastrophes naturelles et des violences domestiques.

Prier pour nos Prêtres

▸ Alliance Saint Jean-Marie Vianney

« Un bon pasteur, un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu puisse accorder à une paroisse » - Saint Jean-Marie Vianney. Louise-Marie Jadoul nous présente ici l'Alliance S[t] Jean-Marie Vianney.

L'alliance Saint Jean-Marie Vianney a été initiée par un groupe de laïcs et un prêtre espagnol en 2012, poussés par la conviction de la puissance de la prière pour les prêtres. Neuf personnes ont commencé à jeûner régulièrement, au pain et à l'eau, pour soutenir un prêtre en grande difficulté. Une seconde demande de prière et de jeûne arriva pour un autre prêtre, qui donna ensuite de ses nouvelles : il avait repris avec joie son service sacerdotal. Un groupe de prière fut reconnu en 2013 par Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon. Aujourd'hui, 250 volontaires, de tous pays, jeûnent et prient régulièrement pour le sacerdoce et pour l'Église.



En 2017, j'ai reçu un flyer intitulé « Alliance St J-M Vianney : jeûne permanent pour le sacerdoce » et me suis engagée dans cette alliance. Je reçois les intentions sacerdotales de l'alliance régulièrement, et je prie pour elles chaque jour, jeûnant aussi une fois par semaine. Les volontaires se relaient, toutes les 24 heures, pour jeûner et prier en faveur des prêtres et de leur sacerdoce, pour qu'ils soient de "saints prêtres" (cf. 1P 1,15-17). Une intention de prière à l'alliance se dépose via le courriel : jeune.permanent@gmail.com. Il n'est jamais demandé le nom, ni le pays de la personne pour qui l'on prie, et les initiales ou les prénoms peuvent être modifiés pour garder un strict anonymat.

Voici quelques exemples d'intentions :

- Pour le Père R., guéri d'une maladie corporelle ; il demande nos prières pour la guérison de son âme.
- Pour un prêtre qui demande des prières et le jeûne pour être délivré d'un lien affectif.
- Pour l'abbé P., jeune prêtre gravement malade, qui offre ses souffrances.
- Rendons grâce pour tous ces bons prêtres qui nous accompagnent et qui sont des témoins de l'amour de Dieu.

L'engagement en faveur du sacerdoce vous intéresse ? Il vous semble important de vous mobiliser pour les prêtres du diocèse en priant et en jeûnant pour eux ? Il suffit de faire parvenir votre demande d'inscription à l'adresse mail : jeune.permanent@gmail.com. Des flyers sont disponibles sur demande et dans plusieurs églises du diocèse (cathédrale, église de Rochefort, sanctuaires de Beauraing...).

Infos :
Louise-Marie Jadoul
olidave22@gmail.com

Actualité

▶ Noël sur petit écran

Ce Noël aura été particulier, on le savait. Parmi les nombreuses initiatives prises par les paroisses pour nous aider à vivre la naissance de l'Enfant-Jésus (voir pages 83 et 84) on retiendra la messe de la nuit de Noël retransmise par les télévisions communautaires installées sur le territoire du diocèse tant en province de Namur que de Luxembourg. Canal C, Canal Zoom, Matélé et Tv Lux ont ainsi diffusé la messe enregistrée, quelques jours plus tôt, à On. Messe qui pouvait aussi être vécue au départ des réseaux sociaux.



C'est donc dans la petite et coquette église Saint-Laurent que la Film Équipe avait installé micros et caméras. Mgr Warin qui a présidé cette messe de la nuit de Noël souhaitait qu'elle soit célébrée dans une petite église de la province de Luxembourg. L'église de On a ainsi accueilli une quinzaine de fidèles sans oublier des enfants du catéchisme. Des enfants ravis de repartir avec une bougie allumée à la Flamme de Bethléem arrivée un peu plus tôt dans le diocèse.

Chantier Paroissial

▶ La crise, une opportunité ?

En octobre dernier, le Cardinal de Curie d'origine maltaise, Mario Grech, donnait une interview sur les conséquences de la pandémie dans la vie de l'Église. Ses propos invitent à poser le regard sur les charismes qui ont émergé et émergent encore à la faveur de ce temps de crise.

Lire en page 57

Couples et familles

▶ Préparer les jeunes amoureux au mariage chrétien

Le 14 février, nous fêtons la saint Valentin, le saint patron des fiancés. L'occasion de se pencher sur la préparation au mariage chrétien au sein de notre diocèse, avec Bertrand et Mélanie Godefroid.

Lire en page 58

Église universelle

▶ Prions avec le pape François en ce mois de février

Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées par la société et que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées.

Enseignement

▶ **De l'importance du cours de religion dans le parcours scolaire**

Face aux polémiques concernant l'avenir du cours de religion dans les programmes scolaires, le délégué épiscopal à l'enseignement, appelle au soutien des enseignants de ce cours.

Lire en page 59

Formations

▶ **Cours d'introduction à la formation théologique à l'IDF**

Les nouveaux étudiants qui souhaitent entrer en théologie et commencent leur formation, futurs enseignants en religions, futurs agents pastoraux, ou toute personne simplement en recherche de sens… suivent un module d'introduction à la théologie. Si ce module était déjà organisé en septembre, la nouvelle édition du module en janvier permet une double porte d'entrée à la formation. L'occasion aussi d'impulser une dynamique de groupe deux fois par année académique.

Lire en page 60

Jeunes

▶ **Se former pour mieux accompagner les jeunes**

Croisillon lancera en septembre son 2e cycle de formations en vue d'animer et d'accompagner de jeunes chrétiens (18+).

Lire en page 61

Offre d'emploi

▶ **Travailler au diocèse**

Travailler au diocèse Le Service Jeunes du Diocèse de Namur est à la recherche d'un(e) nouveau / nouvelle collaborateur(trice), à mi-temps.

Lire en page 62

Liturgie

▶ **Le mercredi des Cendres**

Cette année, le mercredi des Cendres aura lieu le 17 février et marquera le début du Carême. Gros plan sur cette célébration.

Lire en page 63

Patrimoine

▶ **Journées des Églises Ouvertes : les 5 et 6 juin**



Le réseau Églises Ouvertes vient d'ouvrir les inscriptions pour la 14e édition des Journées Églises Ouvertes, qui auront lieu les 5 et 6 juin sur le thème ''Église, fil rouge''. Chaque année, et ce depuis 2006, les Journées des Églises Ouvertes mettent à l'honneur le patrimoine religieux le premier week-end de juin. À cette occasion, concerts, expos, dégustations, circuits, inaugurations, évènements festifs, sportifs, cortèges, ouvertures au public d'espaces d'ordinaire cachés ou fermés, visites guidées et interactives… sont autant d'activités qui fleurissent dans des centaines de communes et qui sont proposées gratuitement au public. La 14e édition des Journées des Églises Ouvertes aura pour thème : ''Le fil rouge''.

Les paroisses sont invitées à s'inscrire pour participer à cet évènement via le lien suivant : https://openchurches.eu/fr/jeo. Les inscriptions en ligne sont dès à présent possibles et se clôturent le 28 février.

▶ **Journées du Patrimoine : les 11 et 12 septembre**

Les prochaines Journées du Patrimoine auront lieu les 11 et 12 septembre. Le thème sera *Femmes & Patrimoine*. Vous souhaitez participer ? Pour correspondre au thème de cette édition, des éléments ont été retenus. Il s'agira de répondre à l'un d'eux.

Le lieu proposé à la visite met en valeur une ou plusieurs femme(s) qui a/ont joué un rôle (l'action/l'implication des femmes dans le patrimoine) dans l'histoire ancienne ou récente. Les églises et lieux de cultes portant le nom d'une sainte sont bien sûr concernés : monument/site érigé en mémoire d'une femme, lieux portant le nom d'une femme, lieux devenus célèbres grâce à la présence d'une femme. Les Journées du Patrimoine proposent encore la valorisation de biens patrimoniaux wallons en lien avec l'évolution des droits sociaux et politiques des femmes en Belgique.

Des renseignements notamment sur les inscriptions seront publiés sur le site : www.journeesdupatrimoine.be

▶ **Des subsides wallons pour la collégiale d'Andenne**

Avec quelques jours d'avance sur le calendrier, la Région wallonne a octroyé un beau cadeau de Noël à tous ceux qui soutiennent le patrimoine en général et le patrimoine religieux en particulier. Le gouvernement wallon a ainsi libéré un budget de 1,9 million d'euros pour la collégiale d'Andenne. La collégiale Sainte-Begge



est un monument classé depuis 1938. Un vaste chantier y sera mené. Le subside débloqué permettra la restauration des façades, la réparation des toitures et des charpentes ainsi que la restauration des châssis et des verrières de l'édifice. Une restauration sera aussi menée à l'intérieur de la collégiale avec la réparation des menuiseries mais aussi des enduits intérieurs sans oublier, pour terminer, la remise en peinture complète de l'intérieur de l'église.

Sanctuaires de Beauraing

▶ **Pro Maria vous propose la vente en ligne**

Les confinements à répétition ont donné des idées aux gestionnaires de « Pro Maria », le magasin religieux de Beauraing. Après le *click and collect*, on vous propose de faire vos achats en ligne, sans vous déplacer. Les objets proposés, en priorité, se rapportent à la raison d'être de Beauraing, lieu d'apparition de la Vierge. Avec, par exemple, la vente de statues de Notre-Dame de Beauraing mais aussi de médailles…

Lire en page 64

Vie consacrée

▶ **La journée de la vie consacrée est célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple**

Ce mardi 2 février, l'Église célèbre la présentation du Seigneur au Temple. Elle fête encore les consacrés, ces hommes et ces femmes qui ont choisi de donner leur vie à Dieu. Suite à l'épidémie de coronavirus, le vicariat à la vie consacrée propose, en lieu et place d'une rencontre, une vidéo avec des témoignages : une invitation à la réflexion. Réfléchir sur ce qui a changé dans la manière de vivre et de célébrer l'Eucharistie. Sœur Claudina, 37 ans, Mexicaine a rejoint la Communauté des Béatitudes, il y a dix ans. Elle témoigne. Elle vit dans une communauté qui vient d'être érigée, c'était en décembre, en Famille ecclésiale de vie consacrée de droit diocésain.

Lire en page 66

Temps de confinement et émergence de charismes

L'année 2020 restera à jamais marquée dans les mémoires. La pandémie a forcé le monde entier à s'arrêter. Pour certains, l'impossibilité de se rassembler pour célébrer l'eucharistie interrompt toute vie d'Église. Dans une interview, le Cardinal Grech, secrétaire général du Synode des Évêques, a invité chacun à s'arrêter un moment et à réfléchir. Pour lui, la crise que nous vivons est, sans doute, une opportunité pour l'Église.

La fidélité du disciple à Jésus ne peut être compromise par l'absence temporaire de liturgies. « *Dans la situation qui a empêché la célébration des sacrements, nous n'avons pas compris qu'il y avait d'autres manières de faire l'expérience de Dieu.* » affirme le cardinal.

Un défi se dessine pour l'Église : découvrir une manière nouvelle d'être, de parler et de s'engager qui réponde au besoin d'un service évangélique total pour le monde. Le confinement nous oblige à ouvrir les yeux sur la réalité que nous vivons, dans le monde comme dans nos églises. Comment réapprendre à nous convertir nous-mêmes, comme nous y invite le Pape François ? Comment être plus conscients de cette fraternité universelle fondamentale ?

S'il est indéniable que l'Eucharistie est le sommet et la source de la vie même de l'Église et des fidèles, écouter et célébrer la Parole de Dieu, expérimenter la diaconie sont aussi des chemins sûrs pour réaliser cette conversion pastorale. La meilleure façon de faire l'expérience de l'amour chrétien est le ministère du service. Pendant ce temps de pandémie, nous avons été témoins d'une compassion et d'une solidarité généreuses et renouvelées. La fraction du pain eucharistique et de la Parole ne peut se faire sans rompre le pain avec ceux qui n'en ont pas. La diaconie est une dimension constitutive de l'être de l'Église et de sa mission.

Pendant le confinement, la créativité s'est déployée d'une manière exceptionnelle. Au cœur des unités pastorales et des paroisses, des charismes cachés ont émergé dans les équipes, les familles, ou même chez des personnes apparemment loin des communautés…

Mais qu'est-ce qu'un charisme ? Le Père Christoph Theobald, qui animera la 10e journée diocésaine à l'automne prochain, précise que c'est à la fois le don qui est fait à quelqu'un et la personne elle-même ! À chacun, l'Esprit-Saint donne librement ce qu'il veut, non pour notre propre gloriole mais pour la croissance de la communauté et de chacun de ses membres. Tout charisme apporte quelque chose de neuf en vue du bien commun. Lorsqu'il déploie l'image du corps, l'apôtre Paul fait comprendre que même les charismes les plus modestes sont importants. Plus que jamais, les pasteurs et les équipes pastorales devront s'atteler à la tâche essentielle de discernement et de reconnaissance des charismes car ils ouvrent des horizons d'espérance !

L'équipe diocésaine
du Chantier Paroissial

Interview du Cardinal Grech
par A. Spadaro sj et S. Sereni, 23/10/2020,
https://www.laciviltacattolica.com

Préparer des fiancés au mariage chrétien

Le mois de février rime souvent avec saint Valentin, le saint patron des fiancés. Rencontre avec Bertrand et Mélanie Godefroid, membres de la pastorale familiale et accompagnateurs de fiancés.

C'est à la demande de l'évêque que ce couple s'est formé au CUPF, le Certificat Universitaire en Pastorale Familiale, obtenu en septembre dernier par Mélanie. Bertrand, lui, termine sa formation cette année. Ils ont intégré la pastorale familiale en 2018 et recevront prochainement leur lettre de mission au sein du diocèse comme équipe de proximité pour la pastorale familiale. Grâce à Bernard et Cécile Delzenne, ils intervenaient déjà lors de la formation aux couples accompagnateurs. Bertrand et Mélanie se sont dit « oui » en 2009. Lui est diététicien et militaire de réserve, elle est sexologue, ayant suivi une formation universitaire en sciences de la famille et de la sexualité. Ils habitent à Maredsous et sont oblats à l'Abbaye voisine (des laïcs engagés qui suivent la règle de saint Benoît). Avec leurs différentes formations, ils connaissent aussi bien la sexologie que la théologie, ce qui leur permet de donner des conférences et de témoigner de leur engagement conjugal. Cette année, leur calendrier est évidemment perturbé par la Covid-19.

À l'Abbaye de Maredsous, ils accompagnent le Père François Lear qui y organise les modules de préparation au mariage. Ainsi, ils viennent témoigner un jour par mois. Bertrand explique : "Ces journées sont enrichissantes ; on y rencontre de jeunes fiancés et on répond à leurs questions, on donne des clés pour apaiser certaines tensions, on les questionne, et surtout, on les éveille à un amour chrétien." Bertrand et Mélanie sont convaincus que leur mariage est « TOP » grâce à Dieu et c'est ce message qu'ils veulent transmettre aux jeunes fiancés. Ces deux bénévoles sont parfois confrontés à des situations délicates, avec des problèmes que les jeunes auraient dû régler avant de fixer une date de mariage. C'est pourquoi ils aimeraient aussi, un jour, organiser des journées de préparation aux fiançailles, avec de jeunes chrétiens célibataires ou des jeunes couples qui commencent à peine à cheminer ensemble, avant d'être fiancés.

Même après leur mariage, les couples rencontrés peuvent les contacter, avec leurs questions et leurs soucis de jeunes époux. C'est aussi avec cette idée qu'ils participent aux journées pour couples mariés à Thy-le-Château, à la Communauté des Béatitudes. "Lors de ce SAV, « Service Après Vœux », les enfants sont pris en charge par la Communauté, pendant que les parents suivent les enseignements et peuvent poser leurs questions." précise Mélanie.

Outre leur mission au sein de la pastorale familiale, ils sont aussi les représentants des oblats bénédictins à Rome. Toujours dans l'idée de servir l'Église, ils sont également présents lors de l'enregistrement des messes télévisées en Belgique.

Infos :
Mélanie et Bertrand Godefroid
pf.bm.godefroid@gmail.com

De l'importance du cours de religion dans le parcours scolaire

Récemment, un article de la Libre Belgique a remis sous les feux des projecteurs la question, déjà maintes fois abordée ces dernières années, du caractère facultatif du cours de religion. D'aucuns vont plus loin encore et se font les chantres de la suppression des cours de religion dans le temps de la scolarité obligatoire. Devant cette polarité, je souhaitais souligner, une nouvelle fois, toute l'importance du maintien de ce cours comme obligatoire au sein des programmes scolaires.

En effet, l'abandon de ces cours risque de conduire les jeunes à une forme certaine d'analphabétisme du fait religieux qui, pourtant, depuis toujours, a marqué l'histoire de l'humanité dans différentes formes de l'art mais plus fondamentalement dans la quête de sens. Certes, le fait religieux doit être questionné et mettre en dialogue, dans un échange sain et nécessaire, la foi et la raison. Cet échange a, du reste, traversé l'histoire de la théologie qui « témoigne d'un perpétuel échange entre foi et raison, théologie et philosophie, Dieu et l'homme, comme ils se manifestent l'un à l'autre dans notre condition historique toujours en chemin, quand le centre n'est nulle part et la périphérie partout » (A. Beauduin, *Facultatif le cours de religion ?* dans la Libre Belgique, 28-29 novembre 2020, p. 53). De ce dialogue, foi et raison sont ressorties grandies.

Pourquoi dès lors aujourd'hui vouloir mettre, sur la touche, ce lieu de dialogue entre foi et raison ?

Comme avancé dans un argumentaire pour le maintien des cours de religion signé par les représentants des différents cultes reconnus, l'éducation religieuse, dont le cours de religion à l'école, favorise l'accompagnement des « élèves dans leur recherche de sens en les ouvrant à la dimension religieuse vis-à-vis de laquelle il permet à chacun d'apprendre à se situer personnellement » ; il contribue à un vivre ensemble, « à construire la citoyenneté et à la vivre et la construire ensemble » , dans un dialogue inter-convictionnel ; enfin, le cours de religion travaille le dialogue entre culture et religion pour « apprendre aux jeunes à identifier et rejeter, dans certaines expressions du religieux, les dérives extrémistes et toute forme d'abus de pouvoir ».

Face à ces débats et questionnements récurrents, les professeurs de religion peuvent se sentir insécurisés, menacés, non reconnus dans leur vocation. C'est pourquoi, il est primordial que chaque personne, engagée dans la pastorale diocésaine, soutienne et encourage nos professeurs tant durant leur temps de formation que durant leur carrière d'enseignant, au service de nos jeunes auxquels est offert de découvrir le sens de la vie humaine révélé par la personne de Jésus-Christ.

Abbé Michel Vincent
Délégué épiscopal à l'enseignement
mi.vincent@skynet.be

Introduction à la formation théologique : trois samedis incontournables



C'est la deuxième fois que le module d'introduction à la théologie est proposé aux étudiants de l'IDF (Institut Diocésain de Formation). Un cours devenu incontournable pour tous ceux et celles qui se destinent à devenir professeur de religion, assistant paroissial, animateur paroissial… Trois samedis pour rendre compte de l'Espérance, consolider ses connaissances pour mieux, ensuite, les partager.

Ce cours rassemble, à Rochefort, des étudiants inscrits dans les différents pôles de formation de l'IDF que ce soit à Namur, à Rochefort ou encore à Bastogne et à Libramont. Ces étudiants aux profils variés se destinent à enseigner la religion après avoir décroché le CDER, d'autres seront assistants paroissiaux… Point commun entre tous, ils seront chargés de rendre compte de l'Espérance de Dieu à un large public aux connaissances religieuses souvent disparates. Ces trois samedis de cours d'introduction à une formation théologique sont une première étape. Ils peuvent être considérés comme une remise à niveau, un rafraîchissement bien nécessaire du bagage de chacun.

Trois samedis avec, à chaque fois, un cursus bien chargé. Parmi les cours, un décodage des textes bibliques. S'ils peuvent paraître durs, sévères, des clés existent pour les décrypter, en apprécier toute la beauté…

Cette introduction à une formation théologique offre également les outils pour travailler les textes de la Bible. Comprendre qu'un même texte puisse donner lieu à des lectures bien différentes. À l'issue de ces rencontres au cours desquelles divers professeurs interviendront, les étudiants seront conviés à répondre à une question fondamentale : « Que signifie : Dieu se révèle à travers la Bible ? »

Une introduction à l'histoire de l'Église est aussi prévue avec une mise en évidence de dates qui sont autant d'étapes majeures. On citera ainsi le concile de Trente. Les étudiants plancheront sur le credo. Il pourrait presque s'agir d'un décorticage.

Deux travaux ponctueront cette formation. Ils pourront ainsi mettre en pratique les informations reçues sur la manière de procéder à des recherches, sur la façon de rédiger une bibliographie… Des fondamentaux dans l'exercice de leurs fonctions mais aussi s'ils poursuivent leur formation.

Une nouvelle session d'introduction à la formation théologique débutera en septembre prochain. À noter que ces trois samedis sont encore accessibles aux personnes qui manifestent tout simplement un intérêt à la religion.

Infos :
Institut Diocésain de Formation (IDF)
idf@diocesedenamur.be
www.idfnamur.be

Formation Jeune et Foi

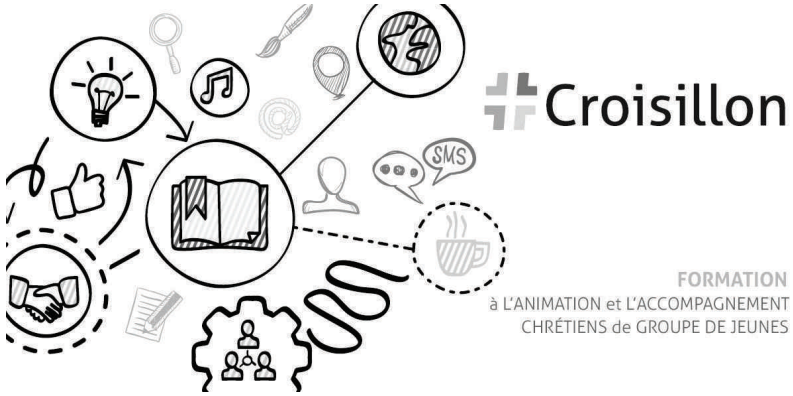
Croisillon s'apprête à lancer son deuxième cycle de formation en septembre 2021. Pour ceux qui ne le savent pas encore, il s'agit d'une formation à l'animation et à l'accompagnement chrétiens de groupe de jeunes. Il y a quelques améliorations en vue pour l'édition 2021-2022. Peut-être serez-vous les premiers intéressés, mais inviter un grand jeune (+18 ans) à y participer est un formidable cadeau que vous lui ferez en ce début d'année ainsi qu'à votre Église locale.

Le premier parcours de formation a été longuement pensé. Il est le fruit de nombreux entretiens avec des organisations, mouvements et communautés axés sur la jeunesse. Ensuite, la théorie a été transformée en animations. Cependant, rien ne vaut le test grandeur nature qui a eu lieu lors de l'année et demie écoulée. Les conditions que vous connaissez n'ont pas facilité le travail mais elles ont néanmoins permis de révéler une grande adaptabilité de la formation, qualité nécessaire auprès des jeunes ainsi que l'emploi des techniques numériques.

La 2e édition de la formation sera ramenée à 1 an (de septembre à septembre), sans rien perdre de la pratique et du partage de la vie de groupe. Croisillon a réussi à se situer au croisement entre formation d'animateurs de mouvements de jeunesse et certificats universitaires en pastorale, sans toutefois en remplacer aucun des deux. Si vous avez suivi un de ces parcours, il sera indéniablement utile au groupe.

Il est désormais temps de vous inscrire ou d'inviter à cette formation. N'hésitez pas à en faire particulièrement la publicité auprès des 18-35 ans de votre entourage. Qu'ils soient déjà en route avec la jeunesse ou qu'ils n'aient que leur bonne volonté, ce parcours bénéficiera de manière globale à la pastorale des jeunes dans les prochaines années.

Infos :
www.facebook.com/croisillon



Le Service Jeunes est à la recherche d'un(e) nouveau / nouvelle collaborateur(trice), à mi-temps

Dans une double dynamique, le Service Jeunes porte la vie de l'Église auprès des jeunes et la question des jeunes au sein de l'Église. Il s'agit d'un poste à mi-temps comme Assistant Paroissial et rémunéré par le Ministère de la Justice sous le statut de « ministre du Culte ».

Les bureaux se trouvent à Namur, mais des déplacements pour mission sont nécessaires à travers les deux Provinces de Namur et Luxembourg qui composent notre diocèse. La fonction requiert également des prestations occasionnelles en résidentiel, en week-end et en soirée.

Profil

Nous souhaitons engager une personne ayant une expérience dans l'animation des 13-30 ans à valoriser. La possession d'un brevet d'animateur est un atout. Cette personne habiterait la Province de Namur ou du Luxembourg, ayant une bonne connaissance de l'Église de cette région. Elle devrait, par ailleurs, être ouverte aux différentes réalités civiles et ecclésiales du diocèse. La personne recherchée doit être en règle dans son état de vie avec ce que demande l'Église, le parcours de l'Initiation chrétienne accompli, idéalement engagé(e) dans une paroisse, une communauté ou un mouvement ; Avoir un tempérament dynamique et proactif pour pouvoir travailler en équipe et se sentir à l'aise dans l'interaction avec des jeunes de moins de 35 ans et leurs animateurs ; Avoir des bonnes compétences en communication et développer un intérêt pour la culture et la réalité des jeunes de moins de 35 ans ; Savoir utiliser aisément les nouveaux réseaux sociaux et avoir une connaissance en mise en page, graphisme et vidéo est un atout ; Être prêt(e) à s'engager à entamer une formation pour animateurs en pastorale validée par l'évêque (cours à l'IDF) ; Être en possession du permis B et pouvoir disposer d'un véhicule est un atout.

Description de la fonction

Organiser avec le Service Jeunes des évènements pour rassembler et former les jeunes ou leurs animateurs. Établir des liens avec les groupes de jeunes catholiques (< 35 ans) des Provinces de Namur et Luxembourg. Promouvoir, stimuler et soutenir les activités organisées par les jeunes et groupes de jeunes catholiques de notre diocèse. Établir une synergie autour de la jeunesse avec d'autres services du diocèse et particulièrement la Pastorale familiale et la Pastorale des Vocations. Favoriser les liens entre les groupes locaux et l'Église (lien avec d'autres Pastorales, communautés, mouvements, JMJ…). Alimenter notre site web de contenus pertinents pour les jeunes et faire vivre la communauté sur nos réseaux sociaux. Construire un réseau professionnel dépassant les milieux ecclésiaux et catholiques.

Si vous êtes intéressé(e) et remplissez les conditions, veuillez envoyer avant le 15 février, une vidéo de motivation et votre CV à service@sacresjeunes.be

Le mercredi des Cendres, entrée dans le Carême

Le temps du Carême frappe à notre porte. Le mercredi des Cendres aura lieu le 17 février 2021. Il marque le début du Carême, temps privilégié de préparation au sommet de l'année liturgique, la fête de Pâques où nous célébrerons la résurrection du Seigneur.

À l'heure où nous écrivons ces quelques (trop brèves) lignes, nous ignorons encore quelle sera la situation sanitaire au début du temps du Carême et, par conséquent, comment nous pourrons vivre cette célébration. C'est pour nous l'occasion de remercier les équipes pastorales et liturgiques qui sont à l'œuvre pour permettre de vivre sereinement et pleinement les célébrations qui sont permises.

Attardons-nous brièvement sur une particularité de ce temps du Carême, le mercredi des Cendres. Le terme Carême vient du latin *quadragesima dies*, c'est-à-dire le quarantième jour avant Pâques. Le Cérémonial des évêques définit, quant à lui, le Carême comme suit au numéro 249 : « Le temps du Carême, par son double caractère, dispose à la fois les catéchumènes et les fidèles à célébrer le mystère pascal. »

Le symbole des cendres est ancien : on en trouve traces dans la tradition biblique (2 S 13, 19 ; Est 4, 1 ; Jb 42, 6 ; 1 M 3, 47 ; 4, 39 ; Lm 2, 10). Le Cérémonial des évêques 253 ajoute : « Ce signe de pénitence, qui vient de la tradition biblique et que la coutume de l'Église a conservé jusqu'à nous, manifeste la condition de l'homme pécheur, qui confesse extérieurement sa faute devant le Seigneur et exprime ainsi sa volonté de conversion intérieure, conduit par l'espoir que le Seigneur sera pour lui tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour (cf. Ps 102, 8). Ce signe marque le début du chemin de conversion, qui atteindra son terme par la célébration du sacrement de pénitence les jours qui précèdent Pâques. »

Les prières de bénédiction des cendres nous éclairent également sur sa signification, ainsi : « Seigneur notre Dieu, toi qui ne veux pas la mort du pécheur mais sa conversion, dans ta bonté, exauce notre prière ; bénis les cendres dont nous serons marqués, nous qui venons de la terre et devons retourner à la terre. En nous appliquant à observer le Carême, puissions-nous obtenir le pardon de nos péchés et vivre de la vie nouvelle à l'image de ton Fils ressuscité. »

Si nous ne pouvons pas vivre cette célébration en grande assemblée, souvenons-nous que les cendres peuvent être imposées en dehors de la Messe. On peut alors prévoir une liturgie de la Parole suivie de l'imposition des cendres.

Quelques chants pour ce jour :

- Guéris nos cœurs Seigneur Jésus (Ponnou Delaffon/Castagnet)
- Souviens-toi que tu es poussière (Lepage)
- Psaume 50 (nombreuses mises en musique)
- Changez vos cœurs (Lécot/Méta)

Le Service de pastorale liturgique
liturgie.diocesedenamur.be
facebook.com/splnamur

Sanctuaires de Beauraing

Célébrations mariales

- Mardi 2 février : fête de la présentation de Jésus au Temple
- Jeudi 11 février : mémoire de Notre-Dame de Lourdes

HORAIRE HABITUEL :

- Du lundi au samedi à 9h et 10h30 : Eucharistie
- Le dimanche à 10h30, 12h et 15h45 : Eucharistie
- 18h30 : Chapelet retransmis sur Facebook et via le site internet

Autres activités

L'exposition sur les apparitions de Beauraing, riche de plus de 300 documents, est visitable toute la journée dans la basilique.

Un prêtre est disponible de 9h30 (10h30 le dimanche) à 12h et de 14h à 17h pour accueillir les pèlerins et les entendre en **confession** s'ils le demandent.

Parcourir **les routes du cœur d'or** constitue une excellente activité à faire en temps de (dé)confinement : www.routesducoeurdor.be

Un nouveau montage vidéo avec le chant du thème d'année, de nombreuses photos d'époque et un texte de Fernande Voisin datant de 1932-33 est disponible sur la chaîne YouTube des Sanctuaires : l'idéal pour se (re)plonger dans l'histoire des apparitions de la Vierge au Cœur d'Or.



« Pro Maria » propose les achats en ligne

Désormais, la boutique « Pro Maria » située à Beauraing, en face des sanctuaires, vous offre la possibilité de faire vos achats en ligne. L'idée a mûri avec les mesures sanitaires liées à la pandémie. Elle s'est matérialisée lors de ce deuxième confinement. Et ça marche.

Sabine Lambremont redécouvre son travail tout comme l'équipe qui l'entoure. Une équipe qui gère « Pro Maria », un magasin spécialisé dans la vente d'objets religieux pour les particuliers comme pour les paroisses. Le magasin accueille depuis de nombreuses années les milliers de pèlerins qui ne quittent pas le lieu des apparitions de la Vierge sans un souvenir. Des souvenirs de Notre-Dame de Beauraing qui traversent ainsi le pays mais aussi les frontières. Sauf en cette année 2020 si particulière, bien sûr.

Le magasin fermé pendant plusieurs semaines a vu son aménagement repensé dans le respect des règles sanitaires. Outre les commandes passées par téléphone, un système de *click and collect* a encore été instauré. Cette fois, « Pro Maria » va plus loin encore avec la vente en ligne.

Un magasin comme « Pro Maria », ce sont des centaines et des centaines de produits proposés aux acheteurs. Tous ne sont pas encore disponibles en ligne. C'est que chaque article doit être photographié et accompagné de sa « carte de visite » donnant la description et le prix. La priorité a ainsi été donnée aux produits phares du magasin. Et ces articles ont, bien évidemment, un lien direct avec les apparitions de la Vierge Marie à cinq enfants de la localité. Ainsi les statues de la Vierge Marie sont très prisées des acheteurs tout comme les chapelets, les dizainiers… Les bracelets connaissent, aujourd'hui, un beau succès parmi les plus jeunes.

Grâce à la vente en ligne, il est possible de faire ses achats sans quitter son fauteuil qu'importe le jour, le moment. La vente en ligne est très pratique en cette période mais pas seulement. En hiver, lorsque les sanctuaires sont fermés, lorsque la météo n'incite pas aux déplacements, acheter pour faire plaisir ou se faire plaisir est possible.

Sabine Lambremont est heureuse de voir, même si le contact avec les pèlerins reste bien sûr une priorité, cette vente se développer : " *Nous allons devoir « élargir » notre gamme de produits vendus en ligne tout en continuant à accompagner, au mieux, les acheteurs qui se présentent au magasin.*"

Pour acheter en ligne, il suffit de se connecter sur le site des sanctuaires : www.promariamagasin.com

Sanctuaires de Beauraing

STATUES N-D DE BEAURAING | CHAPELETS | DIZAINIERS | MÉDAILLES | BRACELETS | PLAQUES CIMETIÈRE | LIVRES | CD/DVD
SOUVENIRS BEAURAING | NOËL | BOUGIES DE BEAURAING | COLLIERS DE DENTITION | BLOG

Le 2 février : fête de la Présentation du Seigneur et journée de la vie consacrée

Initiative de S[t] Jean-Paul II en 1997, la journée de la vie consacrée a lieu chaque année le 2 février. Une journée placée en premier lieu sous le signe de l'action de grâce « parce qu' il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée ». Cette année, pas de grande fête, mais davantage une invitation à la réflexion.



Il est curieux de remarquer que, dans l'évangile de la fête, les créatifs ne sont pas les jeunes, mais les anciens. Les jeunes, comme Marie et Joseph, suivent la loi du Seigneur sur la voie de l'obéissance ; les anciens, comme Syméon et Anne, voient dans l'enfant, l'accomplissement de la Loi et des promesses de Dieu. Et ils sont capables de faire la fête : ils sont créatifs dans la joie, dans la sagesse, animés par l'Esprit Saint, qui allume et conserve l'espérance, les rendant créatifs. Siméon et Anne sont l'attente et la prophétie, Jésus est la nouveauté et l'accomplissement : Il se présente à nous comme la surprise éternelle de Dieu ; dans cet enfant né pour tous se rencontrent le passé, fait de mémoire et de promesses, et l'avenir, plein d'espérance.

Nous pouvons voir en cela le début de la vie consacrée. Les personnes consacrées, hommes et femmes, sont tout d'abord appelées à être des hommes et des femmes de la rencontre. En effet, la vocation démarre d'une grâce du Seigneur qui nous rejoint, à travers une rencontre qui change la vie. Celui qui rencontre vraiment Jésus ne peut pas rester semblable à celui qu'il était avant. Il est la nouveauté qui rend toutes les choses nouvelles. Celui qui vit cette rencontre devient témoin et rend possible la rencontre pour les autres.

Nous sommes héritiers de nos anciens qui ont eu le courage de rêver ; et comme eux, aujourd'hui, nous voulons, nous aussi, chanter : Dieu ne trompe pas, l'espérance en lui ne déçoit pas. Cela nous fait du bien d'accueillir le rêve de nos fondateurs et fondatrices, de nos anciens dans la vie religieuse pour pouvoir prophétiser aujourd'hui et retrouver ce qui un jour a enflammé notre cœur. Rêve et prophétie ensemble. Mémoire de la façon dont ont rêvé nos anciens, nos pères et mères, et courage pour poursuivre, prophétiquement, ce rêve.

C'est quoi la vie chrétienne ?

La pandémie de COVID-19 nous a frappés de plein fouet aux plans personnel et collectif. Elle aura ainsi été un vaste laboratoire qui nous montre d'autres possibles. Nous avons renoué avec notre vulnérabilité, avec notre besoin des uns des autres et avec notre soif de sens ; nous avons été confrontés aux inégalités sociales et à la fragilité de groupes importants de notre population. Au plan spirituel, nous avons redécouvert le prix de la prière, des rassemblements, des sacrements, et les liens intimes qui unissent ces différentes réalités. Nous avons quelque chose à recevoir de cette tranche de vie.

Ce serait bon de recueillir le fruit de nos interrogations sur ce qu'est la vie chrétienne, ce qu'est l'eucharistie, comment la célébrer ? Nous avons mis des choses en place, qui rejoignent l'attente de beaucoup de personnes, il s'agit de poursuivre ce chemin de créativité. Dans un monde malade, retrouver le sens des gestes simples qui nous font aller en profondeur dans notre compréhension de l'eucharistie : ce qu'elle est, son impact dans notre vie. Il n'y a pas que l'eucharistie qui est sacrement de la présence du Christ : la fraternité, la Parole, le soin des plus fragilisés…

Une réflexion en communauté

Ce serait bon de nous aider à y réfléchir en communautés de consacrés : notre vie chrétienne nous pousse à être dans le dynamisme de la vie eucharistique, à avoir les mêmes sentiments que le Christ. Comment vivre l'eucharistie peut-il aider, changer notre manière d'être, face à la maladie, la souffrance, la mort, pour un autre rapport à la vie ?

Aussi proposons-nous aux consacrés du diocèse, pour la journée du mardi 2 février 2021, le thème « Un temps pour changer ». En fonction de ce qui s'est passé depuis un an (la crise du coronavirus et ses conséquences), en quoi notre manière de vivre et de célébrer l'eucharistie a-t-elle changé ?

Avec l'aide du Service de pastorale liturgique du diocèse, l'équipe du vicariat à la vie consacrée aura réalisé une courte vidéo de témoignages de consacrés sur leur vie eucharistique. Elle sera envoyée à toutes les communautés de consacrés du diocèse. Ces dernières sont invitées à regarder ce visuel ensemble, et à poursuivre avec un moment d'échange en communauté le 2 février (ou aux alentours de cette date, si cela leur convient mieux), pour ensuite en refléter le fruit au vicariat de la vie consacrée. Ces témoignages ou réflexions seront mises ensemble et partagées en retour à toutes les communautés.

Pour marquer cette journée, nous vous proposons aussi une rencontre avec Sœur Claudina (lire en page 69). Originaire du Mexique, elle a rejoint la Communauté des Béatitudes. Une communauté qui, fin de l'année dernière était érigée en Famille ecclésiale de vie consacrée de droit divin (lire en page 68). À Thy-le-Château, Sœur Claudina vit sa vie de prière tout en assurant la comptabilité mais aussi la cuisine.

Sœur Marie-Françoise Assoignon

La Communauté des Béatitudes reconnue comme Famille ecclésiale de vie consacrée

Le 8 décembre dernier, la nouvelle tellement attendue arrivait : la Communauté des Béatitudes était érigée, par la Congrégation romaine des instituts de Vie Consacrée, comme Famille ecclésiale de vie consacrée de droit diocésain. Une communauté présente à travers le monde. Ils sont six frères (dont deux prêtres), neuf sœurs et onze laïcs à vivre à Thy-le-Château, à y accueillir des retraitants mais aussi à collaborer avec le diocèse.

Le frère Jean-Luc Lorbel, guide spirituel de la maison de Thy-le-Château est ravi de cette reconnaissance. « On nous disait qu'elle allait arriver dans pas longtemps sans qu'aucune date ne soit donnée. En attendant, nous vivions ce que nous avions à vivre. Et quand nous avons appris la nouvelle, c'était bien sûr une grande joie. C'est l'aboutissement de tout un discernement ecclésial. Tout ce que nous avons vécu *ad experimentum* est validé. L'Église nous fait confiance. »

Une communauté avec ses particularités. Elle comprend trois branches distinctes : une pour les frères consacrés, une pour les sœurs consacrées et une troisième pour les laïcs, des célibataires mais aussi des familles avec ou sans enfant. Des laïcs qui, suivant les lieux et l'importance des infrastructures peuvent vivre sur place ou encore, à l'extérieur. Des hommes et des femmes qui ont un travail qu'ils concilient avec les temps de prière, de service pour la communauté. « Nous sommes une famille spirituelle, ponctue le frère Lorbel, riche des différents états de vie qui la composent et qui cheminent, ensemble, sur le chemin de la sainteté. Entre nous, il y a de la complémentarité et de la réciprocité. On se stimule les uns, les autres. »

Communauté des Béatitudes qui a été fondée en 1973, en France, près d'Albi par deux couples qui voulaient vivre à l'image des premières communautés chrétiennes. Une vie de prière mais pas seulement. Frère Jean-Luc Lorbel : « Nous cheminons ensemble pour répondre à l'appel à la sainteté. » Si la communauté a grandi très vite, s'est installée sur les cinq continents, elle a été rattrapée par des faits de mœurs. Elle a dû se redéfinir. Ce n'est plus aujourd'hui, qu'un mauvais souvenir.

Lors des rassemblements diocésains, les membres de la Communauté des Béatitudes sont régulièrement présents. Deux prêtres officient dans les paroisses quand c'est nécessaire. Ils portent l'habit : blanc et marron. Blanc pour symboliser la résurrection. Et le brun, le marron pour la vie au quotidien. Des couleurs qui sont aussi celles portées par les laïcs. Sans oublier la croix, en bois simple, qu'ils ont autour du cou. Sur cette croix, l'agneau de l'apocalypse, l'agneau immolé.

Une reconnaissance par Rome qui fait que les vœux prononcés par les frères et les sœurs seront désormais publics.

Sœur Claudina : « Je suis, aujourd'hui, la plus heureuse du monde »

Sœur Claudina, 37 ans, a rejoint Thy-le-Château et la Communauté des Béatitudes depuis un an maintenant. Dans un français impeccable et beaucoup de soleil dans la voix, Sœur Claudina raconte non seulement comment elle a quitté, son pays, le Mexique, mais aussi son changement de vie. Radical. Une vie, comme elle dit, où « elle avait tout pour être heureuse. » À quelques jours de la journée dédiée à la Vie consacrée, elle témoigne et encourage ceux et celles qui douteraient : « N'ayez pas peur, dans l'appel qu'il (ndlr : le Seigneur) lance, il ne veut que notre bonheur. »



Sœur Claudina est originaire du Mexique. Elle a grandi dans une famille pratiquante. Aller à l'église, participer aux offices, quoi de plus normal pour elle. Adolescente, elle rejoint des groupes qui aident les plus défavorisés. L'idée de donner sa vie à Dieu ne l'effleurait pas pour autant. « J'avais des projets d'adolescente. Je donnais ma vie aux autres, à ma manière, comme cela me convenait et pas comme cela convenait nécessairement à Dieu. » Les années passent, Claudina a terminé des études en actuariat et travaille dans l'entreprise familiale. « Papa était mon patron et, ensemble, nous avions de nombreux et beaux projets. J'avais tout pour être heureuse mais au fond de moi, je savais que je ne l'étais pas. »

Et Sœur Claudina de poursuivre : « Ma vie était très remplie, très rythmée. À aucun moment, je ne faisais silence pour entendre ce que Dieu me disait. Il faut savoir l'écouter. Ne pas avoir peur car il ne veut que notre bonheur. » Et puis, il y a ce pèlerinage à Medjugorgje… « Je me revois, agenouillée devant le Saint Sacrement. Je me suis rendu compte que Dieu m'aimait et qu'il ne désirait que mon bonheur. Il voulait que je sois heureuse. Et je lui ai dit : 'je te donne ma vie peu importe ce que tu en feras : je peux me marier, avoir des enfants, tout laisser pour me consacrer à toi…' Quand je suis rentrée au Mexique, je n'étais plus la même personne. J'ai rencontré un père spirituel qui m'a aidé à discerner. » C'est encore en Bosnie-Herzégovie qu'elle rencontrera une religieuse de la Communauté des Béatitudes. Elle est jeune, rayonnante et visiblement très heureuse de sa vie. « Elle dégageait une telle joie » se souvient celle qui deviendra, quelques années plus tard, sœur Claudina.

Seule avec Dieu

Claudina sait aussi que, depuis Medjugorgje, son désir le plus cher est de prier encore et encore. « Au travail, mon cœur voulait sans cesse être dans l'intimité de



Dieu. » Et d'ajouter : « Je ne comprenais pas… Je n'aurais jamais cru que l'appel était pour moi. Il a été le plus fort. » S'agissait-il de l'appel de Dieu ? Sœur Claudina devait en être certaine : « Je devais clarifier les choses » comme elle dit. Elle décide de partir en France pour vivre dans une des maisons des Béatitudes à Cordes-sur-Ciel. Elle ne connait personne et comprend juste quelques mots de français. « Je voulais être loin des miens, de mon confort. Je voulais être seule avec Dieu. » Bien que croyants, les parents de la jeune femme ont du mal à accepter ce changement de vie qui se profile. Un moment douloureux pour tous : « Le matin, je voyais que ma mère avait pleuré et que c'était à cause de moi. Depuis, mes parents ont fait du chemin. »

Initialement, Claudina avait prévu de passer six mois en France. Très vite, elle comprend que sa vie sera dédiée à Dieu. « Après trois mois, c'était clair. Mon choix était fait. C'était une certitude, je voulais, durant toute la vie prier, vivre la liturgie… J'ai été saisie par cette vie, j'étais la plus heureuse du monde... La communauté était prête à m'accueillir dès octobre. Je suis rentrée, au Mexique, en août pour tout mettre en ordre. » Pour la famille, c'est le choc. Si la maman de Claudina a profité de l'absence de sa fille pour elle-même cheminer, son père, lui, espérait toujours…

De retour en France, Claudina passera par les maisons des Béatitudes d'Orléans, de Pont Saint-Esprit, de Rouen... Elle travaille dans ces maisons. Elle sera chargée de l'accueil, fera de la radio… Elle se forme aussi avant les vœux.

Depuis un an, sœur Claudina est à Thy-le-Château qui accueille des retraitants, notamment. Elle est chargée de la comptabilité et de la cuisine. Une communauté internationale : « J'aime beaucoup, c'est si riche. » Depuis qu'elle est à Thy-le-Château, Sœur Claudina a mis entre parenthèses le tennis qu'elle a pratiqué durant de longues années au Mexique mais aussi en France. À deux pas de Walcourt, elle a découvert le plaisir de la promenade dans une nature tout simplement superbe. Et lorsque la météo le permet, c'est dans cette nature qu'elle apprécie tout particulièrement lire. Et demain ? « J'irai où le Seigneur voudra. J'ai aujourd'hui la certitude que le Seigneur guide ma vie, qu'il m'accompagne. »

Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve. En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

▶ **Vendredi 5 février**
Adoration

Adoration nocturne du 1er vendredi du mois.

▶ **Mardi 9 février (de 10h à 15h30)**
Récollection

« Entrer dans le silence et la prière avec saint Marc » avec l'Abbé Piton.

Infos :
Abbaye de Clairefontaine
Cordemoy 1, 6830 Bouillon
Tél. : 061 22 90 80
accueil@abbaye-clairefontaine.be
accueil.clairefontaine@gmail.com



Au Centre Spirituel Fernand Orban de Xivry de Farnières

▶ **Du vendredi 26**
au dimanche 28 février :

Des retraites de préparation à la profession de foi ou/et à la confirmation, animées par une équipe locale avec la participation des catéchistes de votre groupe.

Infos :
Centre Spirituel Fernand Orban de Xivry - Farnières 4/1, 6698 Grand-Halleux
080 55 90 20
www.centrefox.be
info@farnieres.be

À la Maison Notre-Dame au Bois des Salésiennes de Don Bosco de Farnières

▶ **Du vendredi 5**
au dimanche 7 février
WE Ephata

Pour les jeunes : WE Ephata sections 11-13 ans, 14-16 ans et 17+. Des activités en distanciel sont prévues. http://www.ephatadonbosco.be/

► **Du vendredi 12**
au dimanche 14 février :
Écriture d'icônes

Pour tous : WE écriture d'icônes.
cdbf@farnieres.be

► **Du vendredi 26**
au dimanche 28 février
Retraite de préparation
à la confirmation

Pour les enfants en catéchèse et leurs catéchètes : retraite de Confirmation et de Profession de foi, animée par une équipe du Centre, avec Sœur Joëlle Drouin : joelle_drouin@yahoo.fr

Infos :
Maison Notre-Dame au Bois
des Salésiennes de Don Bosco -
Farnières 3, 6698 Grand-Halleux
080 21 66 86
stellapetrolo@hotmail.com
www.salesiennes-donbosco.be

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

► **Mardi 2 février (de 10h à 17h)**
Stage d'enluminure

Stage d'enluminure avec Mère Bénédicte.

► **Le vendredi 5 février (de 3h à 17h)**
Adoration

Adoration et messe au Sacré-Cœur avec la communauté.

► **Samedi 6 février (de 9h à 17h)**
Les huiles essentielles

Cours sur les vertus des huiles essentielles avec Véronique Léonard.

► **Samedi 13 février (de 9h à 17h)**
La taille des arbres

Cours de jardinage sur la taille d'arbre avec Eddy Ruby.

► **Samedi 20 février (de 9h30 à 17h)**
Récollection

Journée de récollection des Veilleurs de la Cité avec l'abbé Franck Toffoun.

Infos :
abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique
de Maredret
Sr Gertrude osb
082 21 31 83
(permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info

Au Centre La Pairelle de Wépion

► **Du lundi 15 (18h15)**
au dimanche 21 (9h) février
« Se nourrir de silence et de Parole »

Jeûner intégralement durant 5 jours… Ouvrir un espace en soi pour être à l'écoute de Dieu, de soi-même, de notre monde. Animation : Natalie Lacroix et P. Étienne Vandeputte sj

► **Du lundi 15 (18h)**
au dimanche 21 (17h) février
« Retraite ignatienne dans l'esprit du Renouveau »

Retraite en silence à l'écoute de la Parole, source de transformation et de guérison. Animation : P. Pierre Depelchin sj et une équipe.

► **Le mercredi 17 février (de 9h15 à 16h)**
« Journée Oasis : entrée en Carême »

Animation : P. Patrice Proulx sj.

► **Du vendredi 26 (20h)**
au dimanche 28 février (17h)
« Aimer, c'est choisir »

Regarder vers l'avenir et commencer à le construire. Se parler de Dieu, de nos chemins de foi et du sacrement du mariage. Animation : Bernadette et Baudouin van Derton, P. Philippe Robert sj.

► **Du vendredi 26 (20h)**
au dimanche 28 (17h) février
« Quel chemin vers une nouvelle alliance ? »

Ce WE intéressera les personnes et les couples divorcés ou séparés, engagés dans une nouvelle union ou en quelque situation où ils se trouvent. Une retraite pour accompagner et discerner une nouvelle alliance. Animation : P. Eric Vollen sj et un couple.

► **Du vendredi 26 (18h15)**
au dimanche 28 (17h) février
« La Messe sur le Monde »

Goûter ce merveilleux petit texte du Père Teilhard et laisser la Messe se déplier et irradier : feu ou rite échoué dans nos sables ? Animation : P. Pierre Ferrière sj.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be
www.lapairelle.be



Présentation de Jésus au temple

À quelques pas de Durbuy, poussez la porte de l'église romane de Tohogne

À proximité de Durbuy, se trouve le village de Tohogne avec ses habitations en pierre de calcaire grises. Siège d'une villa agricole romaine au IVe siècle, le village est aujourd'hui connu pour son église romane du XIe siècle. Je vous invite à en découvrir certains aspects avec moi.



Par une volée d'escaliers, on accède au cimetière et à l'église au début de la rue du Curé. Pour les personnes à mobilité réduite, il est possible d'entrer par la grille du cimetière, un peu plus loin sur la gauche. L'église est flanquée d'une tour au clocher à huit pans. C'est là que se trouve la porte d'entrée sertie dans un portail du XIIIe siècle surmonté d'une statue de saint Donat, avec en son centre, une croix. Poussez la porte, l'église est habituellement ouverte.

Avant de pénétrer dans la nef, dans l'espace sous la tour, admirez sur la gauche le bénitier : sa vasque moderne repose sur le fût d'une colonne sculptée de style Renaissance des XVIe-XVIIe siècles. Sa base est un ancien chapiteau roman à feuilles d'acanthe du XIIe siècle. Lors des travaux de restauration de 1975, près de cent mètres carrés de peintures murales furent découverts sur la paroi nord ; ce qui en fait un des ensembles les plus vastes de Wallonie. Sur la paroi sud, en raison de l'humidité, elles ont en grande partie disparu. Les représentations picturales se répartissent en trois registres distincts dont les deux premiers sont du XVIe siècle :

- Le registre supérieur est occupé par six grands portraits, placés entre les fenêtres, représentant des apôtres pieds nus. En les regardant, nous pouvons nous souvenir de la parole du prophète Isaïe : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui porte la bonne nouvelle » (Isaïe 52,7). Jésus a annoncé la bonne nouvelle, et les apôtres lui ont emboité le pas.
- Au milieu, une série de vingt scènes se succèdent de façon ininterrompue. Elles commencent par la chute d'Adam et Eve et le renvoi du jardin d'Eden. Elles se poursuivent ensuite par des représentations de la vie du Christ où l'on peut repérer facilement : l'annonciation, la visitation, la nativité, la fuite en Égypte… Elles s'offrent au regard comme la mise en image de ce que saint Paul écrit dans sa lettre aux Romains : « Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. » (Romains 5,7).
- Dans le registre inférieur, sous des dais, figurent des religieux, des saints, ou des donateurs. Ces dernières scènes datent de la première moitié du XVIIe siècle.

Admirez la belle chaire de vérité, de style Louis XIV, datée du XVIIIe siècle et dont les panneaux mettent en scène les quatre évangélistes. Elle serait l'œuvre du sculpteur Jean-François Scholtus de Bastogne. Dans le chœur, le retable, entouré d'anges adorateurs, est un ensemble de style baroque liégeois de la première moitié du XVIIIe siècle. Il sert d'écrin à une belle annonciation qui n'est pas signée, surmontée elle-même, d'un Œil de Dieu impressionnant. La Vierge et saint Martin entourent le retable dans des sculptures qui s'inspirent des œuvres de Jean Del Cour, celui qui introduisit le baroque dans la Principauté de Liège.



Dans la nef latérale de gauche, au milieu de sculptures placées dans l'absidiole, se trouve une Charité de saint Martin du XVIe siècle. Volée en 1994, la statue fut récupérée en 2006. Recouverte, avant le vol, d'un enduit brun qui cachait la très belle polychromie aujourd'hui visible, elle fut confiée à un restaurateur d'art par celui qui l'avait achetée au receleur. Dans le fond de la même nef, se trouvent des fonts baptismaux du XIIIe-XIVe siècle, avec quatre figures hiératiques. Jadis, ces têtes servaient de support pour le cierge de baptême, le sel, le Saint-Chrême et les divers ustensiles liturgiques utilisés durant le baptême. Elles symbolisent les quatre fleuves du jardin d'Eden. Jadis, bénissant l'eau du baptême, le prêtre rappelait ces fleuves bibliques et jetait de l'eau aux quatre coins cardinaux. En sortant, ne ratez pas le calvaire du XIVe siècle au-dessus de l'arcade qui donne accès à la tour.

Que faire à proximité ?

À 5 km de Tohogne se trouve Durbuy, l'une des plus petites villes du monde avec ces quelques 400 habitants. Il y fait si bon de s'y promener ou de s'y restaurer ! Vous pouvez aussi partir à la découverte des mégalithes de Wéris et d'Oppagne. Ces derniers constituent le plus bel ensemble de dolmens et de menhirs conservé en Belgique…

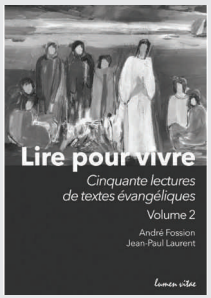
Abbé Fabian Mathot

Recensions de livres

Ce pictogramme indique les livres qui sont en lien avec la conversion écologique à laquelle nous invite *Laudato Si'*.

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be

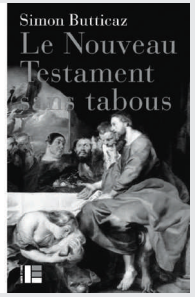
Lire pour vivre, Cinquante lectures de textes évangéliques



André FOSSION, Jean-Paul LAURENT, *Lire pour vivre, Cinquante lectures de textes évangéliques*, tome 2, Lumen Vitae, Bruxelles, 2020, 186 p.

Cet ouvrage propose des clés pour s'approprier des textes d'évangiles souvent abordés dans la liturgie. Les approches ne sont pas des commentaires parce que les auteurs s'engagent davantage. Elles ne sont pas des homélies non plus, parce qu'elles ne se présentent pas de manière aussi circonstanciée. Les textes prennent bien en compte ce que la linguistique fait percevoir : ils situent les extraits d'évangiles en tenant compte des temps liturgiques où ils sont employés. Montrant l'actualité de l'évangile pour aujourd'hui, les lectures proposées abordent les questions de la vie, les difficultés à surmonter, les défis à relever, les espérances à nourrir. Le Royaume de Dieu ne leur est pas étranger. L'ouvrage sera utile aux catéchistes, aux animateurs, aux enseignants, aux prédicateurs, à tous ceux qui veulent approfondir et partager leur intelligence de la Bonne Nouvelle. Et aussi, plus largement, à ceux qui désirent la découvrir.

Le nouveau Testament sans tabous



Simon BUTTICAZ, *Le nouveau Testament sans tabous*, Labor et Fides, Genève, 2019, 188 p.

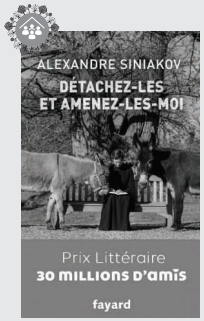
Une lecture de l'Écriture peut provoquer des contradictions, éveiller des convictions qui engagent socialement à contre-courant. Les positions peuvent être provoquantes pour ce qui se vit dans nos sociétés. Que faut-il alors dégager, conserver ? On peut aussi interroger le rapport du croyant au monde d'aujourd'hui en référence à la place des premiers chrétiens dans le contexte qui était le leur ; avec souvent un contraste sur ce qu'on appellerait l'esprit du monde, comme l'exemple du message de la croix le fait penser. La lecture de l'Écriture peut pourtant discerner ce qui se vit dans le monde : elle donne aux textes qui s'y réfèrent une critique qui les font dénoter des idées habituellement adoptées dans le monde. Cela donne un aspect critique singulier à différents textes bibliques, notamment à ceux de Paul et demande de revoir plus finement ces textes et leur interprétation. Chez Paul, on devra éclairer sa position sur l'esclavage, de la femme… On verra saint Paul tellement novateur que les catégories en cours dans la société sont relativisées. Son propos subversif invite effectivement à dépasser les clivages homme-femme ou esclaves-hommes libres et se confronte dans le vécu à des difficultés. Pour l'esclavage, comme pour bien d'autres questions, la foi et son caractère libérateur confronte à des situations réelles qu'on ne peut contourner. Elle fait émerger un engagement, une attitude créatrice et critique par rapport à l'ordre social.

Les compagnons de sainteté. Amis de Dieu et des animaux



Jacqueline KELEN, *Les compagnons de sainteté. Amis de Dieu et des animaux,* Cerf, Paris, 2020, 209 p.

Les histoires prêtées aux sages, aux saints, aux mystiques dans leur rapport aux animaux font souvent rêver à un climat de cohabitation idéal. Des rêves dont on aurait parfois du mal à avouer qu'ils disent une place de l'animal que les usages sociaux leur refusent souvent. Mais à la douceur, parfois infantile, de mélanger les ordres et de ne pas dire ce qui fait l'homme, on pourrait faire valoir l'engagement exigeant de la miséricorde par rapport à l'ensemble du créé. Une supériorité de l'homme ne permet pas de s'épargner le souci et l'égard pour la condition animale. Mais au-delà de ce qui semble convenu, c'est la sainteté qui parfois surprend en révélant une paix plus grande que ce à quoi la nature fait s'attendre. Parfois, ce sont les animaux qui semblent avoir un rôle particulier dans l'histoire des hommes passionnés de Dieu. Des questions essentielles se dégagent au fil des pages : sur le sens de l'amour et des frontières entre les êtres vivants qui y seraient engagés, sur un sens nouveau de cet amour quand on se réfère au Créateur de tous, à sa miséricorde pour tous. À cet égard, l'humilité qui marque la sainteté est plus créatrice que la prérogative d'une place de prédilection et de droits à faire valoir en conséquence. Jacqueline Kelen interroge différentes traditions : la pensée biblique mais aussi et entre autres, les mystiques soufis et hindous. Ce livre pourra charmer certains par des histoires merveilleuses qui tiennent à la sainteté mais il nous interrogera tous sur le lien mystérieux, profondément spirituel qui unit les êtres humains et leurs frères animaux. À l'heure de l'écologie et des espèces animales à sauver, il y a sans doute aussi à trouver la juste



Alexandre SINIAKOV, *Détachez-les et amenez-les-moi. Le moine qui murmurait à l'oreille des ânes et des chevaux*, Fayard, 2019, Paris, 189 p.

intuition et une racine plus profonde aux motivations : on peut prendre de haut le réconfort affectif de l'homme qui gâte son animal de compagnie. Mais qu'on retienne le respect pour la création, qu'on s'exerce à l'humilité qui fait oublier cette supériorité quand elle dispenserait d'un réel engagement. À l'école des saints, la sollicitude pour les animaux est donc très riche d'enseignements spirituels.

Détachez-les et amenez-les-moi. Le moine qui murmurait à l'oreille des ânes et des chevaux

L'auteur de ce livre est recteur d'un séminaire orthodoxe en France. Cosaque, sa vie s'est doublée d'un accueil d'animaux : d'abord de deux ânesses puis de trois chevaux. Le récit magnifique fait grandir la conviction de tout ce que le soin d'animaux peut apporter à un homme de prière. On peut même oser parler de spiritualité quand la patience pour comprendre, quand la persévérance pour interagir dans le comportement des équidés se vivent dans la prière et sont aussi, comme patience et persévérance, éléments de la prière. Au-delà d'une passion que le moine Siniakov aurait par son sang de cosaque, l'histoire est riche d'un regard critique. Car la vie au contact d'animaux interroge la logique du monde moderne. Bien sûr tous ne pourront pas goûter ce que le renoncement assumé à des mondanités pourrait représenter de découvertes dans des relations avec d'autres espèces vivantes. Mais on pourra toujours entendre comment, le chemin du soin des autres êtres vivants, peut devenir un chemin de progrès spirituel.

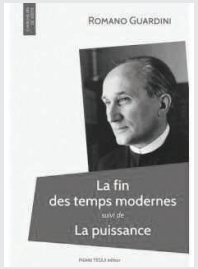


Philippe DETERRE, Jean-Marie PLOUX, *Un Dieu créateur. Quel sens face à la science et à la souffrance ?* Salvator, Paris, 2020, 171 p.

Un Dieu créateur. Quel sens face à la science et à la souffrance ?

Entre la science et la foi demeure un malentendu persistant. Notre ancrage culturel, aujourd'hui, est celui d'une mentalité où il faut affirmer l'existence de Dieu, et pouvoir argumenter pour en faire valoir tout le sens à qui nous interrogerait. Les siècles passés, profondément religieux, ne se posaient pas ces questions qui émergèrent avec la science et la neutralité qu'elle demandait, par méthode. Il est précieux de trouver des livres accessibles qui disent qu'on peut être croyant et scientifique, il faut le témoignage d'une personne qui vit son engagement sur les deux axes : Philippe Deterre, docteur en physique et en biologie, nous l'apporte. Comme le titre de l'ouvrage l'annonce, il faut préciser ce que signifie le concept de création. Ce sur quoi la science ne se prononce pas, la valeur des choses, la question du mal, demande aussi de se situer, car les espoirs qu'ont fait porter la science et la technique ont, sans doute, fait oublier l'espérance et ce qu'on attendait de Dieu. Et puis il reste toujours tant et tant de vies qui sont obscurcies par la souffrance que les arguments pour dire la foi raisonnable en sont suspectés. Le théologien et le scientifique se complètent alors pour lire, dans la Bible, comment le créateur est aussi celui qui s'allie avec les hommes dans un monde où le mal est présent. Une position qui se mettrait à défendre un Créateur qui aurait dû tout prévoir, du haut de son omniscience, n'est pas l'attitude à laquelle invite la Bible. Elle nous révèle un Dieu parfois étonnant qui bouscule les conceptions qu'on en a, çà et là, dans des mentalités humaines où son existence est vite compromise par l'expérience du malheur. La foi n'est donc pas une manière de penser qu'il y a autre chose, ou qu'il y a une origine à tout ce qu'on voit. La foi chrétienne se joue sur la reconnaissance, qu'en Jésus – un homme en un point précis de l'espace et du temps –, Dieu s'est engagé. Dieu s'est même impliqué dans la chair de l'humanité et de son histoire pour la sauver. Cela demande de dégager cette notion de salut de ce qu'elle n'est pas. Cela nécessite de rouvrir des dimensions de l'existence humaine sans doute délaissées dans les mentalités contemporaines ; ce qui était dit de manière encore plus radicale dans la sentence « Dieu est mort ». La mort de Dieu, en Jésus, est effectivement tout autre chose : un don total, une offrande révélatrice d'un amour qui fait vivre.

Ces mises au point peuvent porter du fruit quand on écoute, dans les découvertes scientifiques, autre chose qu'une possible maîtrise qui ferait se passer d'un sauveur.



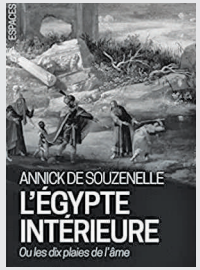
Romano GUARDINI, *La fin des temps modernes suivi de La puissance*, traduction de l'allemand par Jeanne Ancelet-Hustache, Pierre Téqui, (Chercheurs de vérités), Paris, 2020, 246 p.

La fin des temps modernes

Voici une nouvelle édition d'un ouvrage qui montre que le grand théologien et philosophe qu'était Guardini avait vite perçu les menaces d'une nouvelle mentalité, conquise par les progrès d'un pouvoir technologique, mais rompant avec le sens religieux et spirituel de l'existence. La fin des

temps modernes est souvent cité dans l'encyclique *Laudato Si'* du pape François. L'ouvrage montre les ruptures de représentation du rapport au monde. L'optimisme des temps modernes qui voyait le projet scientifique allumer des projets de progrès pratiquement illimités, a cédé la place à un monde devenu étranger où l'homme cherche vainement ce qu'il a à y être, entre maître par une recherche de pouvoir et victime dans un système que cette quête de pouvoir entraîne. Car les rapports humains ne sont plus vus alors à l'aune de la personne humaine. Ce livre important écrit en 1951 est suivi par *La puissance*, sorte de complément qui montrait le caractère périlleux d'une situation où s'affirmait la puissance de transformation acquise avec la technique sans que la conscience des enjeux existentiels ne soient relevés. Là aussi, Guardini se montre précurseur des questions environnementales, mais avec une résonance existentielle et spirituelle très précieuse, aujourd'hui encore. On envisage souvent des mesures restrictives à la crise environnementale et à la crise sociale qui y est liée. Mais on pourrait se demander si les remèdes ne sont pas dans une éducation à la liberté. Guardini est ici interpellant. Toute la violence qui menace dans les libertés qu'on se donne en oubliant leurs coûts, n'est-ce pas une invitation à nous remettre à l'école pour redécouvrir la personne humaine qui gagne dans l'ascèse et l'humilité quand elle démasque les tentations de puissance.

L'Égypte intérieure ou les dix plaies de l'âme



Annick de Souzenelle, *L'Égypte intérieure ou les dix plaies de l'âme*, Albin Michel, 2018, 209 p.

Lecture nouvelle ou relecture de l'Exode, Annick de Souzenelle explore des pistes particulières toutes intérieures dans ce qu'on appelle la psychologie des profondeurs. L'être humain s'y montre surtout dans des articulations particulières comme homme/femme ou conscient/inconscient, dans des complémentarités que semble porter le texte biblique à celui qui est initié à sa symbolique. Dieu y est-il présent ? Peut-être tout autant mis à jour dans l'âme humaine par un jeu de l'interprétation qui pousse à accomplir ce potentiel intérieur, spirituel symbolisé donc médiatisé par le texte en nous enfantant ainsi à la vie d'enfants de Dieu. La tradition chrétienne est convoquée. Mais elle se trouve interpellée par ce jeu de l'esprit qui fait rebondir le texte, où il faudrait encore retrouver l'ancrage de nos vies en actes avec le spirituel symbolisé ici.

Blaise Pascal, un autre visage. Au fil de sa correspondance



Agnès COUSIN DE RAVEL, *Blaise Pascal, Un autre visage. Au fil de sa correspondance.* L'Harmattan, 2020, 216 p.

Que sait-on de Blaise Pascal ? Il est insaisissable dans ces différents aspects. Difficile d'en donner un visage. Mais on trouvera quelques réponses, au fil de ce qu'il communiquait avec des proches. Agnès Cousin de Ravel qui a pris souvent Blaise Pascal comme compagnon de route, nous aide ainsi à redécouvrir une figure qui se fait vite attachante. En particulier à travers des questions qu'il se posait et que nous pouvons faire nôtres. Que peut la foi pour comprendre les mystères de la nature ? Que peut la raison pour éclairer les mystères du divin ? Peut-elle expliquer la radicalité de la vie religieuse ? Nous ne sommes plus dans le contexte de Port-Royal, mais le combat pour la maîtrise du corps traduit une force de la volonté qui nous interroge, alors que notre interlocuteur pose aussi la question : Que nous enseignerait notre corps, alors que la volonté habiterait une attitude incompréhensible pour lui ?

Abbé Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Éditeur responsable
Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

► **« Communications »**
Rue de l'Évêché 1,
5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

► **Abonnement**
10 numéros, 40 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction
Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Christine Gosselin
Tél. : 081 65 67 53
081 22 03 00

Courriel :
medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1er jour du mois précédant la parution.

Mise en pages
Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes

Bail à ferme - Cœfficients de fermages applicables au 1er janvier 2021

Le Gouvernement wallon a fixé les coefficients de fermage des terres agricoles et des bâtiments agricoles pour l'année **2021** (Moniteur belge du 15 décembre 2020 – Publication du 26 novembre 2020 faite en exécution de l'article 3, § 1er de l'arrêté du Gouvernement wallon du 24 novembre 2016 portant exécution du décret du 20 octobre 2016 limitant les fermages applicables à partir du 1er janvier 2021, p. 88409).

Le tableau ci-après reprend les cœfficients de fermage pour les Provinces de Namur et Luxembourg :

TERRES		BATIMENTS	
1. L'ARDENNE		1. L'ARDENNE	
▸ *Luxembourg*	3,23	▸ *Luxembourg*	4,80
▸ *Namur*	3,20	▸ *Namur*	5,97
2. LE CONDROZ		2. LE CONDROZ	
▸ *Namur*	3,44	▸ *Namur*	6,60
3. LA FAMENNE		3. LA FAMENNE	
▸ *Luxembourg*	3,05	▸ *Luxembourg*	5,17
▸ *Namur*	2,89	▸ *Namur*	6,04
4. LA RÉGION HERBAGÈRE		4. LA RÉGION HERBAGÈRE	
▸ *Luxembourg*	3,72	▸ *Luxembourg*	5,45
5. LA RÉGION JURASSIQUE		5. LA RÉGION JURASSIQUE	
▸ *Luxembourg*	3,00	▸ *Luxembourg*	4,55
6. LA RÉGION LIMONEUSE		6. LA RÉGION LIMONEUSE	
▸ *Namur*	3,53	▸ *Namur*	6,28
7. LA RÉGION HERBAGÈRE FAGNE		7. LA RÉGION HERBAGÈRE FAGNE	
▸ Namur	2,94	▸ *Namur*	6,95

Le Géoportail de la Wallonie vous permet d'identifier les zones agricoles (geoportail.wallonie.be).

Pour rappel, à partir du 1er janvier 2020, les législations réformées sur le bail à ferme sont entrées en vigueur. Vous trouverez une documentation sur notre site internet www.diocesedenamur.be



À l'église St-Bernard de Arlon, une chambre d'hôpital a été ajoutée à la crèche.



L'église St-Martin à Arlon, célèbre pour sa crèche monumentale et point d'arrivée du rallye des crèches.



La magie de Noël en l'église de Sohier, belle et lumineuse. Le curé a offert une petite lanterne à chaque famille de la paroisse.



Dans le secteur Aische-Dhuy, 75 boîtes à chaussures ont été transformées, avec les jeunes du patro, en boîte à cadeaux.



À Cerfontaine, les enfants de moins de douze ans de l'unité ont pu se rassembler pour les traditionnels ateliers de Noël.



À Bastogne, les personnages de la crèche de l'église St-Pierre ont été réalisés en bois d'olivier. Ils ont été achetés en 1984 par feu l'abbé Georges Galand alors doyen de Bastogne lors d'un voyage à Bethléem.



Retraite de rentrée à Rixensart, prêchée par Mgr G. Harpigny, évêque de Tournai

2020
—
2021

Photo de famille des séminaristes - avec leur recteur et les formateurs - qui suivent les cours au séminaire de Namur. Après le blocus et les examens, ils sont en insertion pastorale, temps bien perturbé par la pandémie. Bon courage à eux aussi.



Arrivée de Bethléem, allumée au cierge qui brûle en permanence dans la grotte de la nativité, cette flamme entre dans le diocèse.



À Florennes, les enfants de l'école maternelle Sainte Thérèse et Saint Joseph ont décoré la collégiale. Avec des étoiles...



À Arlon, la messe de Noël a aussi été célébrée en mode drive-in par un doyen surpris de prêcher devant 150 voitures ! En lieu et place du signe de paix, des appels de phares et, en fin de messe, des applaudissements remplacés par des coups de klaxon.